

Frederick Henry Ambrose Scrivener

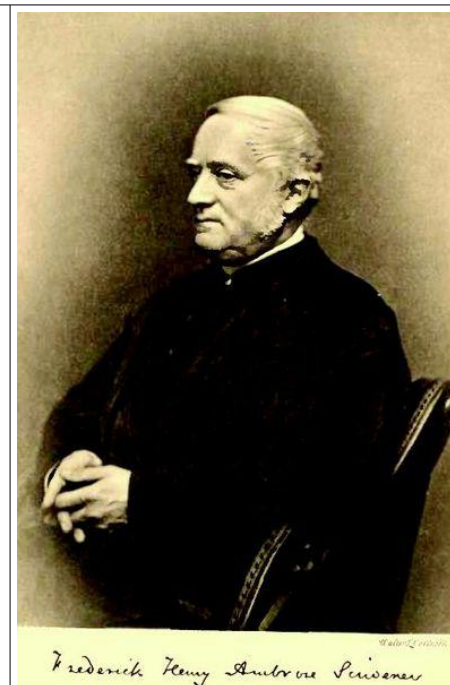
Le révérend **Frederick Henry Ambrose Scrivener**, [LL.D.](#)

[Dictionnaire de Biographie nationale, 1885-1900](#), [Volume 51](#) Scrivener, Frederick Henry Ambrose par [Edgar Cardew Marchant](#) (+[Wikisource](#)).

Scrivener, Frédérick Henry Ambroise (1813-1891), fils d'Ambroise Scrivener, papetier (1790-1853), et de sa femme Harriet Shoel (1791-1844). Né le 29 septembre 1813 à Bermondsey, Londres, mort à Hendon, Middlesex, le 30 octobre 1891. il a épousé Anne (*d.* 1877) le 21 Juillet 1840, fille de George et Sarah Blofeld.

Instruit à l'école de Saint-Olave, Southwark, du 10 Juillet 1820 à 1831, il fut élu érudit le 3 Avril 1834, admis au Trinity Collège, à Cambridge le 4 Juillet 1835, il obtient son diplôme en 1835, puis une maîtrise en 1838. En 1835, il devient "assistant maître" à Sherborne. De 1838 à 1845, il fut curé de Sandford Orcas, Somerset, et de 1846 à 1856 directeur de l'école de Falmouth, qu'il conserva jusqu'à 1861. Puis il fut présenté au presbytère de Saint-Gerrans, les Cornouailles, en 1862. En 1876, il a reçu le presbytère de Hendon, Middlesex. Le 3 janvier 1872, en reconnaissance de ses services dans le cadre de la critique biblique et de l'aide de la publication de ses œuvres, il reçut une pension annuelle de cent livres de l'état, en guise de retraite, et en 1874, il devint chanoine d'Exeter. Puis dans la même année, il fut créé le LL.D (doctorat de la Loi) de St. Andrews, le DCL d'Oxford (1876). Membre du Comité de révision du Nouveau Testament anglais, il prit une part importante à la révision de la version anglaise du Nouveau Testament (1870-1882).

Scrivener a consacré toute sa vie à l'étude du texte du Nouveau Testament. Sa première publication importante fut le classement d'une vingtaine de manuscrits des Évangiles jusqu'ici non examinées (vraisemblablement en 1853, puis suivie en 1858 par une édition du Testament grec). Sa transcription du « [Codex Augiensis](#) » et ces contributions à la critique du Nouveau Testament ont été publiés en 1859; « le classement du [Sinaiticus](#) et du [Cod. Bezae](#), en 1864, le [Cod. Ceaddæ Latinus](#), en 1887. Le [Adversaria Critica Sacra](#) a été publiés après sa mort. Sa «Plaine introduction à la critique du Nouveau Testament», dont la première édition parut en 1861, reste un ouvrage de référence. **Le nombre de manuscrits** enregistrés était «d'environ **1170**». Dans la deuxième édition, publiée en 1874, le nombre a atteint **1277**. Dans la troisième de 1883, il a été porté à environ **1430**, en plus d'un dossier d'un grand nombre contribué par Dean Burgon. Après être devenu vicaire de Hendon, Scrivener éprouvait beaucoup de difficulté à suivre le rythme de la progression de la critique, et la souche de la préparation de la



Le révérend **Frederick Henry Ambrose Scrivener**.

troisième édition de 1883, l'année suivante, a été suivie par une paralysie. Néanmoins, il a continué à préparer une quatrième édition, qui a été complétée par le pasteur **E. Miller** après sa mort. La dernière édition enregistre avait plus de **3000** manuscrits. Scrivener a également publié un supplément « aux agrées de la version anglaise du Nouveau Testament, 1845 (Pickering), « The Cambridge Bible paragraphe de l'agrée English Version », 3 vol. 1870-3. Et «six conférences en 1874 sur le texte du Nouveau Testament".

Scrivener était un ardent défenseur du *Texte Reçu* [Stephanus (1550), Théodore de Bèze (1565), Elzévir (1633), et du texte byzantin et du Codex de Beaze Cantabrigiensis] utilisé aussi dans la King James, il a aussi identifié les différences entre les *Textus Receptus* et les éditions des Textes de Lachmann, Tregelles et Tischendorf. m'étant en doute leur authenticité, comme pour Matthieu 16: 2 b-3, l'agonie du Christ à Gethsémani et Jean 5:3.4, Pericope Adulterae, en opposition au texte de Westcott et Hort, utilisé dès lors dans la version révisée, et selon laquelle aussi il n'a pas réussi à convaincre les autres chercheurs. Il a également conçu une méthode de classification des anciens manuscrits, et en a énuméré toutes les différences. Durant tous ces travaux, il s'est maintenu fermement au texte traditionnel du Nouveau Testament.

[Travaux de Scrivener; fois, le 3 nov. 1891 Athenaeum, le 31 oct. 1891 p. 586; Zacynthius de SP Tregelles Codex, 1861, pp xix, xxiii; Bible anglaise de Eadie, 1876, ii. 205, 310; Boase et Bibl Courtney. Cornub. et Supplément; anciens Oxon Foster. (1715-1886); Classical Review, Juin 1896 Annual Register, Octobre 1891, p. 196.].

Nota : Traduit entre autre à travers "translate.google.fr" et "bing.com/translator".